WASHINGTON DEAD CATS [Fra] Monkey brain (Devil Deluxe Music / [Integral] - 2022)



Sérieusement, où est passée la cuillère à sorbet ?!

Car voilà enfin une bonne occasion pour le fan d'*Indiana Jones* de prendre sa revanche sur tous ceux de *La Planète des Singes* !

Musicalement, le psycuivrock'n'fucking'roll des parisiens est simplement dévastateur après quasiment quarante années de service : suivie par une section rythmique habile pour transformer en esclaves headbangers les auditeurs innocents, la guitare offre un festival au large éventail stylistique (punk, blues, surf, les détours sont

toujours constructifs) tandis que la trompette et le theremin téléportent dans des univers dont nous serons toujours des plus friand, de la science-fiction fauchée des années 1950 au western européen de la décennie suivante en passant par le grand guignol horrifique de toutes les époques.

Mat, à l'image des musiciens qui joutent à ses côtés, n'hésite pas à varier les plaisirs en singeant (ha !) les crooners de l'Amérique qui faisait rêver jadis, en tutoyant un **Jello Biafra** et sa manière si mordante de balancer ses textes, sur *The Swamp thing will get you* il devient même le narrateur / chuchoteur inquiétant d'une histoire que l'on aurait pu lire dans un comics perpétuant l'ancienne tradition *creepy* à la **EC** type *Contes de la Crypte* (**Corben**, au hasard, une véritable obsession, que **Wes Craven**, armé cette fois d'un **George Romero**, aurait pu mettre sur pied verdâtre. Euh quoi « tu écoutes ou tu lis ? »

Eh bien la lecture est aussi au programme, les textes ne sont pas imprimés pour les chiens, on y retrouve les obsessions d'un groupe qui partage les nôtres, pardon de digresser, mais notre rock à nous s'écoute certes, mais se lit donc, se regarde aussi (death-y-dément ces visuels !), peut-être à cause d'une jeunesse sous le règne du vinyle qui permettait d'approfondir tous ces détails qui n'en sont pas (bordel !). Quand la lune noire commence à monter, éclipsant d'un coup les lumières rouges, les lumières bleues de l'autorité impuissantes face à la femme serpent à sonnette, une question point : sommes-nous tous des zombies ?

A priori, comment qualifier autrement quelqu'un qui s'enfile douze titres (dont une surprise) sans qu'il ne s'aperçoive du temps passé ? Et que par une emprise inexplicable, il se retrouve à rappuyer sur *Play* sans moufter ?

Comme toujours, les **WASHINGTON DEAD CATS** ont soigné l'objet, l'album est livré dans un digifile somptueux qui contient aussi un livret avec les paroles et qui, si on actionne les doigts, se déplie en une sorte de poster splendide.

https://www.washingtondeadcats.com/

https://www.youtube.com/watch?v=2uuoexCfiVQ

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.